

envoie des missiles tuer des civils innocents, un homme qui menace maintenant d'utiliser les prisonniers de guerre comme boucliers humains. C'est l'homme qui a refusé de bouger pendant 168 jours. En lui donnant plus de temps, aurions-nous fait de ce hors-la-loi un homme de raison, un homme recherchant la paix?

Notre gouvernement - et en fait aucun autre gouvernement - n'a vu quelque information susceptible de le convaincre que ces risques de l'attente étaient supportables. Les Canadiens, qui doivent maintenant supporter les coûts du conflit, devraient savoir que la paix a vraiment eu sa chance.

Cette guerre en est donc autant une de principe que de dernier recours. Mais nos préoccupations ne doivent pas s'arrêter là. Il ne suffit pas de nous concentrer uniquement sur l'orchestration du conflit. Les guerres ne valent la peine d'être menées que si la nouvelle paix qu'elles entraînent est préférable à ce qui existait auparavant.

La guerre a des causes. La paix a des préalables. C'est vrai dans le Golfe comme partout ailleurs.

L'agression de Saddam Hussein est injustifiée. Mais son agression a été menée dans une région du monde plus instable que toute autre, une région marquée par la haine, l'extrémisme, l'idéologie et la terreur. Ce sont ces forces qui ont aidé à mettre Saddam Hussein au pouvoir. Ce sont ces mêmes forces qui l'y maintiennent. Ce sont aussi ces forces qu'il tente maintenant de manipuler avec ses efforts pour désintégrer la coalition en répandant la terreur dans la région.

La situation au Moyen-Orient ou dans le golfe Persique ne peut être source de fierté ou d'optimisme pour personne. C'est une région où la diplomatie a essentiellement échoué. C'est une région où sont stockées des armes de destruction massive, des armes mises au point à cause des insécurités et de l'ambition, des armes que l'Occident a aidé à produire.

Les exportations canadiennes d'armes vers la région ont été strictement contrôlées. Mais c'est une région qui a enrichi les marchands d'armes du monde, qui a été une mine d'or pour ceux qui ont des comptes bancaires en Suisse. On nous a tous répété que les armes ne causent pas les conflits, qu'elles sont simplement le résultat des conflits. Mais les armes coûtent des milliards, elles faussent les économies, elles déstabilisent davantage des régions entières, et elles garantissent que les conflits seront encore plus sanglants. Dans une région où les allégeances et les amitiés sont aussi mouvantes que le sable et où ce qui est un jour jugé une défense prudente est considéré le lendemain comme une offense dangereuse par les pays de la région et de l'extérieur de la région, personne ne peut se désintéresser